Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le Vietnamien qui ne connaît pas le général Giap

Les temps ont changé, mais n'ont pas donné raison à Bob Dylan, l'auteur de *Times they are a changing*. Il y a quelques années, nous avons rencontré un étudiant vietnamien dans une ville européenne. Nous étions deux touristes algériens et un étudiant vietnamien autour de la même table. «Nous en Algérie, nous respectons beaucoup le général Giap», avons-nous dit au jeune Vietnamien, tiré à quatre épingles. «Qui est ce général Giap ?» nous a-t-il répondu avec sincérité. Nous lui avons rappelé que c'est lui qui avait vaincu l'armée française à Diên Biên Phu. Mais il n'avait jamais entendu parler de cette bataille. Il nous regarda longuement, avant de nous dire : «Pour connaître toutes ces choses-là sur l'histoire, vous devez être des historiens.» Nous avons acquiescé et jugé inutile de le contredire ou de préciser que Giap a aussi vaincu l'armée américaine. Nous avons aussi jugé inutile de lui parler de la visite de Vo Nguyen Giap en Algérie à la fin des années 70 et de sa conférence où il avait déclaré que l'impérialisme est un mauvais élève...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

EDITION

Oxymore voit le jour

Oxymore est le nom d'une nouvelle revue trimestrielle d'actualité économique, culturelle et sociale. L'Ecole des hautes études commerciales d'Alger est le creuset de cette revue qui a connu sa première parution en mars 2011. *Oxymore,* dont la directrice de publication est Shahinez Guir, est née de la concertation d'un groupe d'étudiants souhaitant créer «un lieu de partage, de débat et de synergie».

En rhétorique, un oxymore — du grec oxúmros «aigu, spirituel, fin» et de «moros», «niais, stupide», mot qui en grec signifie «malin stupide, spirituel sous une apparente stupidité» – est une figure de style qui vise à rapprocher deux termes que leur sens devrait éloigner, dans une formule en apparence contradictoire. Cela permet de décrire une situation ou un personnage de manière inattendue, suscitant ainsi la surprise.Les initiateurs de la nouvelle publication se sont fixés trois principaux objectifs.

Le premier est celui de sensibiliser les universitaires sur l'importance du suivi de l'information.

La revue, ensuite, aspire à devenir «la vitrine interactive qui sied au nouveau statut de l'Ecole des hautes études commerciales d'Alger», tel que souligné dans l'édito signé par Mehdi Delmi, le rédacteur en chef.«La dernière raison est d'ordre social, puisque la totalité des retombées financières (sponsoring) sera reversée aux différents orphelinats (…) grâce au concours d'une association qui a prouvé ses compétences dans le domaine et est ancrée depuis plusieurs années dans le monde social, à savoir l'association Start». Dans la rubrique culturelle de ce premier numéro d'*Oxymore*, nous avons, notamment, des articles sur Amin Maâlouf, cheikh Sidi Bemol et sur le légendaire rocker Jim Morrison.

K. B.

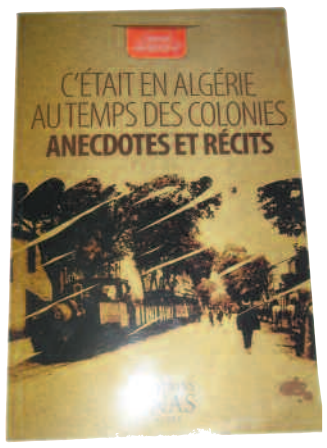
lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EN LIBRAIRIE

C'ÉTAIT EN ALGÉRIE AU TEMPS DES COLONIES DE CHERIF ARBOUZ

Mémoire revisitée

A 81 ans, Cherif Arbouz, ancien enseignant à la retraite, n'a pas dit son dernier mot.



Il entend partager plein de choses avec tous ceux qui se donneront la peine de lire son livre. *C'était en Algérie au temps des colonies* est truffé d'anecdotes et de récits. C'est drôle et cocasse ! Ça se laisse lire et ça met de bonne humeur.

Ces histoires ne sont pas le fruit de l'imagination de l'auteur. On est dans le vécu, même si certains noms ont été changés pour protéger l'anonymat de ces personnages. Période ? L'époque coloniale lorsque deux populations vivaient côte à côte avec leur culture, leur croyance, et leurs coutumes respectives. Il y avait d'un côté les Algériens nés sur cette terre et de l'autre, les Européens débarqués de différents horizons : France, Italie, Espagne, Malte...

Les Paoli, André, Casimir, Tarek Azouaw, Kaddour and co évoluaient dans un monde, certes pas toujours rose, mais où toutes les occasions de rire étaient les bienvenues. La première partie de cet ouvrage offre au lecteur un florilège de nouvelles très agréables à lire comme *Le prof piégé, Plaidoyer pour un toutou*, *Le retour de l'émigré*, *Si Moh le toubib*... Le second volet intitulé *L'inénarrable Si Djoudi* nous plonge dans l'Algérie de 1890 à 1945. Né le 8 février 1930, Chérif Arbouz est originaire de Tizi-Rached (Tizi-Ouzou). Il vécut une bonne partie de son enfance à Taourga (ex-Horace Vernet, non loin de Rébeval et de Dellys) où son père était instituteur.

Après son bac, il poursuit ses études à la faculté des lettres d'Alger et obtient en 1966 le diplôme de fin d'études de l'Ecole normale supérieure de Saint Cloud, Paris. Spécialisé dans le domaine de l'enseignement, Chérif Arbouz collabora au sein de l'Institut pédagogique national. Après sa retraite, il exerça au siège du rectorat de l'UFC comme consultant puis formateur.

Sabrinal

***Cétait en Algérie au temps des colonies* de Chérif Arbouz, Editions Ines, 2011, 800 DA**

SON 5e ALBUM BIENTÔT SUR LE MARCHÉ

Farid Bag veut marquer la saison estivale

Amateurs de chanson spécial fête (ou «style 4x4» comme ont dit dans le milieu artistique), préparez-vous à entrer en piste ! Avec son nouvel album, Farid Bag vous fera danser non stop cet été. Ce deuxième live sera disponible dans les bacs dès le mois de mai prochain .

Une précision, toutefois : le CD est sorti en France l'année dernière. Sauf que, cette fois-ci, le titre phare *Viva l'Algérie 2010* (dédié à la participation de l'EN au Mondial sud-africain) disparaît pour des raisons évidentes (l'événement n'est plus d'actualité). Farid Bag nous en parle un peu plus : «L'album reste inchangé, quoique amputé de ce titre fêtant le football.

Il contient donc neuf chansons mixées, toutes des reprises du folklore kabyle. Ce sont là des morceaux très connus, parmi les meilleures chansons de nos grands artistes et que je reprends le plus souvent dans leur intégralité. Cela donne du *berouali* agrémenté de musique moderne, et donc de la fraîcheur à notre répertoire.» L'auteur compositeur de *Viva l'Algérie 2010* interprète ici, avec bonheur, des titres spécialement concoctés pour les fêtards et les ambianceurs.

Du rythme et encore du rythme, impulsé par la voie douce et chaude de Farid Bag et par le groupe Cristal (un chœur féminin). Synthé, *derbouka*, *t'bel*, batterie... sont les autres ingrédients d'une recette qui garantit le succès du genre. «Les arrangements sont signés Moh Larfi, précise le chanteur. Kader de studio Casbah a assuré le mixage et les enregistrements. Tout cela sur les conseils de Selma Angar, ma directrice artistique. L'album sortira aux éditions Dounia.» Farid Bag nous confie qu'il s'agit peut-être là de son dernier live. Ce serait alors un simple intermède dans sa carrière, une pause nécessaire pour un interprète qui adore évoluer dans une ambiance de fête. Il veut donc rebondir avec un produit beaucoup plus achevé, plus personnel et qui l'impose comme artiste polyvalent, lui qui a déjà tâté plusieurs styles de musique. Une hirondelle (le style 4x4) ne faisant pas le printemps, il prépare minutieusement un prochain album réellement créatif et mieux abouti.

«J'y travaille depuis quelque temps déjà, nous apprend-il. L'album comprend six chansons en kabyle. Elles sont de ma composition, avec des textes écrits par Moh Mahoui. Du folklore moderne, dans le genre alaoui. Et comme j'ai un cœur d'artichaut, j'ai privilégié le sentimental. Il y aura aussi six chansons dans le genre hawzi, bien sûr de l'algérois. Ce sont des reprises, sauf une nouvelle que Selma Angar a écrite pour moi. Le CD sortira sur le marché en 2012.»

L'ambition de Farid Bag est de suivre désormais sa propre voie. il veut évoluer et s'imposer définitivement sur la scène artistique, loin des ghettos de la médiocrité. Il a les capacités et le talent pour cela. Baghdad Karouf (à l'état civil) est né à Tizi-Ouzou et réside en France depuis l'année 1987 lorsque, à 18 ans, il décide de se lancer dans une carrière artistique. D'abord comme danseur, il s'est produit sur les scènes les plus prestigieuses de Paris et de sa région.

Il fonde même sa propre troupe de danse, Baghdad Compagnie en l'occurrence. Tout aussi doué comme chanteur et auteur-compositeur, il sort un premier album en 2000, avec des sonorités jazz, folk et reggae.

Après «Nadia», il connaît d'autres succès avec un deuxième opus édité en 2005. En tout, il a cinq albums à son actif. Farid Bag se

Photo : DR

distingue par un style moderne et léger, en phase avec ses qualités de danseur et de chanteur qui sait enflammer le public.

Il s'est produit aux côtés des grands de la musique algérienne, dont Naïma Dziria, Zakia Mohamed, Baâziz, Kamel Hamadi... dans des galas en Algérie et en France. Pour ceux et celles qui ne le connaissent pas tout à fait, ils peuvent le voir dans de nombreux clips sur les chaînes télé (ou alors sur Youtube, Facebook).Comme à chaque saison estivale, Farid Bag sera en tournée en Algérie. Il participe à des galas qui auront lieu du 4 juillet au 8 août prochains.

Hocine T.

Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

- **Jeudi 14 avril à 19h :** Concert de l'atelier jazz classique, sous la direction de Serge Forté et Nima Sarkechik.

GALERIE D'ART D'ALGER (88, RUE DIDOUCHE-MOURAD)

- **Jusqu'au 22 avril :** Exposition de l'artiste peintre Tiblali Massinissa.

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER-ALLOULA D'ORAN

Vendredi 15 avril à 10h : Pièce pour enfants *Ennahla* de Abdelkader Houari.
A 18h, pièce *El Boudali* de Salim Souhali.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

- **Jusqu'à la fin du mois d'avril** : Première édition du «Printemps théâtral» de Batna.

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

- **Jeudi 14 avril :** Exposition de photographies «Les maisons musées. Le goût d'habiter en Italie».

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS (28, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

- **Jeudi 14 avril à 14h30 :** Séance de vente-dédicace avec l'auteur Abderrahmane Benatia qui signera son livre *Le substrat arabe de la langue latine*, paru aux éditions Houma.

MAISON DE LA CULTURE DE BISKRA

- L'écrivain Hamid Grine anime une conférence le vendredi 15 avril à partir de 18h.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

- **Samedi 16 avril à 14h :** Ali Haroun sera présent à la librairie du Tiers-Monde pour une séance de vente-dédicace de son ouvrage intitulé *L'éclaircie, promotion des droits de l'homme et inquiétudes* (1991-1992), paru aux Editions Casbah.

PALAIS EL-MENZAH (46, RUE BEN- CHENEB, CASBAH, ALGER)

- **Samedi 16 avril à 15h :** Journée thématique sur le thème de la culture de l'oralité à travers la langue parlée d'Alger et la prose citadine, avec la participation du Pr Khaoula El-Ibrahimi.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

- **Jusqu'au 20 avril :** Exposition de peinture «Chadjara» de l'artiste Djahida Houadef (à la galerie Baya).

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER-CENTRE)

- **Jeudi 14 avril à 13h et 16h :** *Beur, blanc, rouge* de Mahmoud Zemmouri (Algérie/2007).

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER

- **Jusqu'au 30 avril :** Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbes.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-ANIS DE AÏN-BENIAN

- **Jeudi 14 avril à 15h :** A l'occasion de Youm el-Ilm, exposition de livres jusqu'au 24 avril 2011.

-MAISON DE JEUNES DE BAB EZZOUAR (CITÉ DU 8-MAI-1945, SORECAL, ALGER)

- **Jusqu'au 16 avril de 9h à 17h30 :** Exposition-vente de livres, en collaboration avec la librairie El-Kartassia.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

Espace Casbah

- **Jeudi 14 avril :** Concert hawzi avec Lamia Maâdini à partir de 19h30.
- **Samedi 16 avril :** Concert malouf avec Bouchaâla Zineddine à partir de 15h.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

- Le collectif culturel Imnayen et le café littéraire de Béjaïa invitent Aziz Tari, acteur de premier plan du Printemps berbère de 1980, à une conférence intitulée «Avril 1980 dans la mémoire collective» qui aura lieu à la résidence universitaire Targua-Ouzemour le samedi 16 avril à 20h30.